

4.2 Apprendre le métier au/à la stagiaire sur le lieu de travail, l'importance d'entretiens organisés d'analyse des pratiques

Vincent Alonso Vilches¹⁹

C'est en partie grâce aux ressources qu'ils/elles trouvent chez des travailleurs/-euses plus expérimenté-e-s sur le lieu de stage que les stagiaires apprennent des situations qu'ils/elles rencontrent sur le terrain. Il n'est plus à démontrer l'importance qu'occupent les contacts entre professionnel-le-s et stagiaires durant leurs périodes de stages, tant ceux-ci leur permettent d'élargir leur panel de ressources et de modifier la perception de leur pratique.

Le tutorat entre professionnel-le-s et stagiaires s'exerce sous bien des formes, certaines plus propices à l'apprentissage que d'autres. Nous proposons de parcourir brièvement trois modalités de tutorat, les plus courantes sur le lieu de travail.

Tout d'abord, le tutorat spontané, le plus pratiqué en milieu professionnel : informelle, cette forme de tutorat n'est reconnue ni dans le lieu de travail ni par une réglementation extérieure. Les tuteurs/-trices ne sont pas explicitement identifié-e-s ou désigné-e-s en tant que tel-le-s, ce qui ne remet pas en cause pour autant l'efficacité de leur accompagnement.

Ensuite le tutorat institué, quant à lui, est régi par une réglementation, comme c'est le cas de la formation par alternance ou des heures de stage pour la formation initiale. Instaurée en Belgique en 1999, la « convention de stage » rend obligatoire la désignation formelle d'un-e tuteur/-trice au sein de l'organisation. Ce tutorat se résume trop souvent à une formalité administrative, dont la pratique ne dépasse généralement pas les engagements écrits, ce qui lui doit l'appellation « tutorat de papier », s'apparentant dans trop bien des cas au tutorat spontané.

Enfin le tutorat organisé incarne pleinement la fonction tutorale sur le lieu de travail. L'activité tutorale y est reconnue et assumée, des moyens sont octroyés aux tuteurs/-trices. Dans cette modalité, le lieu de pratique professionnelle est pensé à la fois comme un lieu de production, en cela que le/la stagiaire y travaille, et comme un lieu de construction de compétences, ce qui induit que le/la novice apprend de ce qu'il/elle fait. Dans sa forme organisée, le tutorat présente clairement l'utilisation du travail à des fins d'apprentissage, la dimension formative en est le moteur.

Organiser des moments d'entretien pour revenir sur la situation vécue : la dimension adaptative comme enjeu de l'apprentissage

Le tutorat organisé sur le lieu de travail bouscule violemment la conception traditionnelle de l'articulation entre théorie et pratique où l'on apprend dans un premier temps la théorie pour ensuite passer à la pratique. En effet, dans ces métiers de la relation, les professionnel-le-s mettent en œuvre des manières de penser et d'agir qui leur permettent de s'ajuster au mieux aux situations de vie quotidiennes, toujours complexes et jamais identiques. Cette compétence adaptative fait défaut chez le/la stagiaire en apprentissage, d'où l'importance des moments d'entretien avec un-e tuteur/-trice expérimenté-e, l'occasion de revenir sur son action passée dans un effort de meilleure compréhension, avec la possibilité de la reconfigurer.

19 Alonso Vilches, V. (2015). Les manifestations de l'organisation de pratiques professionnelles à travers les transmissions stagiaires - tuteurs dans l'activité tutorale organisée sur le lieu de travail. Le cas particulier des milieux d'accueil de la petite enfance. Mémoire en Sciences de l'Éducation. Liège : Université de Liège. Dans le cadre de cette recherche, trois binômes stagiaire - professionnelle (puériculteurs/-trices) sont suivis dans des moments de tutorat organisés. Ceux-ci ont pour support l'enregistrement vidéo du/ de la stagiaire en action. L'intention de cette étude était de saisir les types d'éléments constitutifs de l'action discutés lors de ces échanges au sein des binômes.